BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF
RECOMMANDE AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

Chronique Régionale

EN LOUISIANE

UNE VENDETTA

Minden, 23 octobre—E. P. Lawrence a été blessé sérieusement au bras par deux coups de fusil chargé de chevrotines, qui lui ont été tirés par Sam Plant, un ancien ennemi, ce matin à huit heures dans les rues de Doyline.

Plant et Lawrence sont des propriétaires très connus et qui ont été en mauvaise intelligence depuis quelque temps. Lawrence avait déjà été victime d'une embuscade il y a quelques semaines, et deux noirs qui étaient employés par Plant ont été écroués sous l'inculpation d'être les auteurs des coups de feux tirés. Les autorités craignent de nouvelles complications dans cette affaire.

Fin de la Convention des Vétérans

Lafayette, 23 octobre. — La trente-quatrième convention annuelle des Vétérans de l'Union Confédérée de la Louisiane a pris fin hier soir par un grand bal, qui a obtenu un succès des plus brillants.

La dernière journée a été ouverte vers 9 heures du matin à l'Ecole Supérieure. La charmante fillette, Adèle Cox, a récité "When Will the Confederate Soldier Be Forgotten?" Mr. F. V. Mouton a interprété en français la chansonnette "Sapristi."

Une médaille en or a été remise au plus vieux des vétérans présents à la convention, le Capitaine H. L. Long, d'Alexandrie, et qui est âgé de 92 ans.

Mlle. Doriska Gautreaux, de la Nouvelle-Orléans, a été élue présidente des Filles des Vétérans Confédérés.

Lac Charles, 23 octobre.—Mme. Frank Ford vient de recevoir la nouvelle que son frère a été tué ans, en travaillant dans une scierie où il était employé.

Mme. Sue Goodnight, de Oakdale, va intenter un procès en dommages-intérêts contre la Boaman-Hicks Lumber Co. et le Santa Fe R. R. Co. Elle réclame $25,000, son mari ayant été tué en travaillant sur un train chargé de troncs d'arbres.

James Harvey a été arrêté sous l'inculpation du meurtre de Pat Parks, le 11 juin dernier.

Thibodaux, 23 octobre—Le premier appel au feu par un avertisseur automatique a eu lieu ce matin, à 10 heures, les pompiers se transportant immédiatement sur les lieux et réussirent à enrayer le commencement d'incendie qui s'était déclaré à la résidence de Léon Rivière.

Monroe, 23 octobre.—Mr. H. P. Marks, candidat à l'office de maire pro tem., a invité Mr. J. M. Keller a faire une élection primaire pour laisser le peuple décider qui sera le candidat. Mr. Marks a l'appui de la majorité des membres du conseil de ville.

St. Martinville, 23 octobre.—Le Juge Simon a renvoyé le jury, après trente-six heures de délibération sans résultat, dans l'affaire de Charles Boyce, accusé du meurtre du Capitaine F. Newman, le 11 avril dernier.

Jennings, 23 octobre.—Le jury de police a décidé la construction d'une prison. Pour le moment l'hôtel de ville servira de tour de justice.

Monterey. — Le Capitaine Sam Cotton, du steamer S. L. Elam, étant attaqué par Levi Brent, noir, qui était armé d'une hache, fit feu sur ce dernier et le tua.

Homer.—La foire de la paroisse Claiborne a été ouverte jeudi. Tous les départements ont été largement occupés par les exposants, et les visiteurs promettent d'être nombreux. Un programme soigné de courses de chevaux a été organisé.

Alexandrie. — Mlle. Ruby M. Walker, de Pineville, et Mr. A. R Chamberlain, d'Alexandrie, se sont mariés ici jeudi.

Kaplan. — Le Sénateur H. L. Gueydan a été l'objet d'une ovation enthousiaste à un meeting qui a eu lieu mercredi dernier. Le Maire A. M. Smith présidait.

La Mort du Capitaine Lee.

Lexington, Va., 23 octobre.—Le corps du Capitaine Robert E. Lee, le plus jeune fils du Général Robert E. Lee, est arrivé ici hier soir, venant de Upperville, Va, et a été placé aujourd'hui dans le mausolée de la famille Lee, où repose le général et les autres membres de la famille. Le Capitaine Lee est mort lundi soir.

EUX ET NOUS

Ils se comportent comme des cambrioleurs.

Un des derniers communiqués officiels nous a appris l'heureuse reprise par les Français de l'héroïque petite ville de Péronne, à qui le Président de la République remettait, il y a quelques semaines, la croix de la Légion d'honneur. C'est le 28 août que les Allemands y étaient entrés, vers cinq heures de l'après-midi. La veille, de violents combats s'étaient livrés dans la région; deux généraux français y trouvèrent la mort. Vaincues par le nombre, nos troupes furent forcées de se replier. C'est ainsi que les Allemands purent, le lendemain, arriver sans encombre jusqu'aux portes de Péronne. Mais là des dragons et des chasseurs alpins leur disputèrent longuement le passage, permettant ainsi à la retraite des Français de s'effectuer en bon ordre.

Les Allemands avaient des batteries d'artillerie dans les bois qui dominent la ville. Ils répondirent au feu nourri de nos soldats par un bombardement violent, qui ne fit pourtant pas céder nos troupes avant qu'elles n'eussent accompli leur mission, qui était de retarder l'élan de l'ennemi.

Sur leurs pas, les Allemands entrèrent dans Péronne par tous les côtés à la fois, en poussant des cris de bêtes féroces et en tirant des coups de fusil dans les fenêtres. Ils se rendirent à l'hôtel de ville et réclamèrent les autorités. En l'absence de toute autorité civile, le sous-préfet a été destitué depuis par décret.

Les Allemands incendièrent l'hôtel de la sous-préfecture sur la Grand'Place et les maisons avoisinantes qu'ils aspergèrent de pétrole à l'aide de pompes, grenades. Toute la Grand'Place de Péronne, qui constitue un bel ensemble artistique, eût été détruite sans la courageuse intervention de M. le chanoine Caron, archiprêtre de Péronne, qui s'interposa, parlementa longuement avec les officiers allemands et prit les premières dispositions pour que le passage des barbares à Péronne ne marquât pas la fin de la vieille cité picarde.

Péronne vécut du 27 août au 14 septembre sous la botte prussienne. Après une première nuit d'angoisse et d'épouvante—celle du 27 au 28—éclairée sinistrement par la sous-préfecture, les maisons de la Grande Place, celles de la rue Saint-Fursy et du faubourg de Bretagne qui achevaient de brûler, les Péronnais subirent toutes sortes de vexations de la part des occupants, qui ne cessèrent d'ordonner des réquisitions. Toutes les maisons inhabitées furent soigneusement visitées, fouillées et dévalisées. Les magasins dont les devantures étaient fermées furent éventrés. Les Allemands se conduisirent à Péronne comme de véritables cambrioleurs. C'est ainsi qu'ils expédièrent en Allemagne des trains de mobilier volé dans les habitations vides.

Du 7 au 14, les ôtages furent tenus à vue. Le 14 au soir, sur un ordre venu de l'état-major allemand, installé à Chauny, la commandature déménagea précipitamment. Le colonel von Kosser monta à cheval et disparut, au milieu d'un escadron de uhlans. Il ne resta dans la ville que quelques sentinelles et cyclistes qui, toute la nuit, sillonnèrent les rues.

Comment ils se sont installés dans leurs tranchées.

Paris, 29 septembre.—Le terrier immense des Allemands est bien construit. Souvent cimenté au fond, recouvert de planches, il protège le soldat contre le feu et contre les aéroplanes. Les tranchées se succèdent dans l'ordre suivant: la première, sur le front, occupée par les sentinelles; la deuxième, deux ou trois cents mètres plus loin, réservée aux lignes de tirailleurs; plus loin, les puits qui servent de dortoirs, de cuisines, de magasins de vivres et de munitions, tous reliés aux lignes de front par ces passages.

Dans d'autres, parallèles, sont installées les mitrailleuses qui tirent par-dessus la tête des hommes. A l'arrière, viennent les grosses pièces de siège, montées sur les carrières de craie, vissées sur leurs plateformes de ciment. En somme, une vraie cité souterraine, une ville de troglodytes admirablement dissimulée et qui offre à l'assiégeant des difficultés certaines, mais non insurmontables.

Les blessés qui sont ramenés du front sont unanimes à reconnaître la force des positions allemandes. Ces petits forts sont pratiquement imprenables par l'infanterie seule et il a été nécessaire de se servir du 75 français pour nettoyer chaque position. Dans l'une d'elles, on trouva 942 Allemands tués. Les Français constatèrent que les tranchées allemandes étaient pleines de morts lorsqu'ils s'en approchèrent assez près pour charger.

Le dernier mot appartiendra à l'infanterie.

Paris, 29 septembre. — Quel qu'ait été jusqu'à ce jour et quel que doivent être jusqu'à l'issue finale le rôle essentiel du canon, la bataille de l'Aisne n'en reste pas moins une bataille de soldats, en ce sens que la victoire finale doit être obtenue par le courage et la tenacité de l'infanterie. Au milieu du bruit effroyable des obus et du son enroué des canons les soldats français et anglais restent imperturbables sur le terrain acquis. La gigantesque ligne du mur anglo-français n'a été percée sur aucun point. On croit généralement que les Allemands tenteront un autre effort suprême avant leur retraite définitive. Mais ils ne peuvent faire preuve indéfiniment de la même force de résistance, quoique les troupes nouvelles aient pu remplacer des régiments décimés. Toutefois, la quantité d'officiers disponibles n'est pas illimitée. On doit donc croire que la valeur militaire des Allemands diminue d'une façon ininterrompue, tandis que celle des alliés a à peine atteint son point maximum.

La neutralité hollandaise.

Un décret a été promulgué le 25 septembre, proclamant l'état de siège dans quarante-cinq nouvelles communes des provinces de Limbourg, Zélande, Frise, Groningue, Over-Yssel et Gueldre. Le gouvernement hollandais fait savoir que la mise en état de siège de la frontière orientale a surtout pour but de mieux assurer la neutralité commerciale de la Hollande par la répression de toute contrebande.

Un autre décret a interdit l'exportation de déchets de coton et de betteraves à sucre. Celle des briquettes et de toute une série de produits utilisables pour l'alimentation du bétail est également interdite par un décret du 24 septembre.

AMUSEMENTS

PERUCHI-GYPZENE ET COMPAGNIE
THÉATRE LYRIQUE
Semaine commençant Dimanche 18 Oct. en matinée
"ARIZONA"
Matinées: Dimanche, Vendredi, Samedi à heures. Prix populaires
Téléphone Main 537
La semaine prochaine:—"How Baxter Butted In"

Orpheum
Phone Main 332
PRIX Matinées, 2:15....10 à 50c Soirées, 8:15.....10 à 75c
MATINÉES TOUS LES JOURS
La Psychique Huitième Merveille du Monde MERCEDES, accompagné par Mlle Stanlone.
LADDIE CLIFF.
BUCHERONS AUSTRALIENS.
KIMBERLY ET MOHR.
CHADWICK TRIO ET COMPAGNIE.
LANCTON, LUCIER ET COMPAGNIE.
YORK'S CANINE PUPILS.
ORPHEUM TRAVEL WEEKLY.
ORPHEUM CONCERT ORCHESTRA.

E. A. ANDRIEU
SUCCESSEUR
JULES ANDRIEU
PROPRIETES FONCIERES
STOCKS ET BONS
802 RUE PERDIDO
Membre de la New Orleans stock Exchange. P. O. Boite 77. Nouvelle-Orléans, Lne.

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Mme Madeleine Haderman, veuve en premier mariage d'Etienne Larose, et veuve en second mariage de Jean Coig.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 109,781 — Division E.— Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par Victor Léon Bernard, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
OSCAR SCHRIEBER, Avocat.
oct—18,22,27

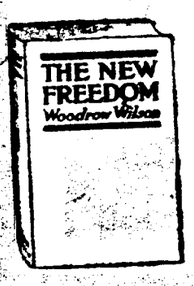
Pavage et travaux de toute confiance à l'épreuve des rats
WALTER KARCHER
933 Rue N. Rendon — Hemlock 1316
sept—1ma—mer-ven-dim

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales;
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilots de la rue du Canal, 2ème District.

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 — RUE ROYALE — 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

CHARBONS
PITTSBURG ANTHRACITE ALABAMA QUALITÉ QUEEN
COKE POUR GAZ ET FONDERIE
W. G. COYLE & CO., Inc.
337 RUE CARONDELET
PHONE MAIN 2126

The New Freedom
(LA NOUVELLE LIBERTÉ)
Par son Ex. WOODROW WILSON
Président des Etats-Unis
Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est votre Président
3ème Grande Édition, Net $1.00
EN VENTE CHEZ
Adrien Rémond
232 RUE BOURBON 232
EN VILLE
Doubleday, Page & Co.,
GARDEN CITY, N. Y.



The 'Allenburys' Foods

Une Bonne Partance dans la Vie.
Les mères doivent savoir comme une bonne santé est essentielle à leur enfant pour l'avenir. Un enfant mal nourri s'en ressent plus tard; il n'arrive pas au plein développement de sa taille et manque de vigueur. Si vous ne pouvez pas nourrir votre enfant, donnez-lui une nourriture qui remplace le mieux le lait humain. Aucun farineux, aliment renfermant de l'amidon ou lait de vache non coupé n'est donné à un enfant au-dessous de 6 ou 7 mois.
Les "Allenburys" Foods sont préparés de façon à rendre le lait de vache semblable au lait humain, et sont digérés facilement.
Les 'Allenburys' Foods
NOURRITURE No 1. De la naissance à 3 mois — NOURRITURE No 2. De 3 à 6 mois — NOURRITURE No 3. De 6 mois à plus.
Pamphlet traitant de la Nourriture des Enfants, donné gratuitement.
ALLEN & HANBURYS Ltd., 37, Lombard Street, LONDON.

L'ABEILLE

L'Abeille Bourdonne Constamment
¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.
¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.
¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.
323 Chartres Street — NEW ORLEANS

SPÉCIALITÉ DE
TRAVAUX EN FRANÇAIS
TRADUCTIONS EN
Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

"Onyx" Hosiery
Marque de Fabrique
Les bas et chaussettes marque "ONYX" durent plus longtemps que tout autre connu. Pour hommes, femmes et enfants, depuis 25c. jusqu'à $5.00 la paire, de n'importe quelle couleur ou style que vous voudrez, depuis le coton jusqu'à la soie. Assurez-vous que chaque paire porte la marque de fabrique ci-dessus. En vente dans tous les bons magasins.
LORD & TAYLOR Distributeurs en Gros NEW YORK